

[page 11]

« La civilisation qui marche à pas de géant (comme le chante la métaphore,) ne permet point qu'on oublie les choses utiles, à plus forte raison les indispensables. Voici donc *l'établissement pour le soulagement des souffrances, autrement le cabinet des odeurs et des grimaces.* Je suis trop discret pour rapporter les diverses recommandations soupirées en ce lieu, à la suite d'impressions plus ou moins

[page 12]

coulantes. Je ne relaterai que cet apophtegme :

*Oui, c'est ici qu'est le plus grand plaisir ;
On quitte tout pour y venir.*

Laissons les odeurs trop parfumées et portons-nous vers l'escarpolette. [...]»

NOTE

J'y metton queique chose qui pique,
Ein grain sei, por iqui, por ilai;
Vo saivé que le prôvarbe antique
Palan de no, di : Borguignon salai.

Les Noël de la Monnoye.

Conformément à la citation de La Monnoye (ci-dessus), mise en exergue de son opuscule, Claude Pichard ne craint pas ici de s'exprimer en "Bourguignon salé" pour nous offrir un morceau d'odorante scatologie.

Quittant ces "lieux", il rejoint ensuite bien vite la romantique escarpolette. Nous signalant au passage deux inscriptions sur la poutre de l'escarpolette (balançoire), il nous confie ses réflexions quelque peu désabusées sur la seconde :

*« Si l'on dit du mal de toi, et qu'il soit véritable,
corrige-toi ;*

Si ce sont des mensonges, ris-en.

Le mensonge, l'imposture, la calomnie, mots hideux nés de la jalousie, de l'impuissance, de la haine. [...]

Comme il parle ce Basile, dans la charmante comédie du barbier de Séville : « La calomnie! vous ne savez guères ce que vous dédaignez : les plus honnêtes gens en sont victimes. Il n'y a pas d'hor-

[page 13]

reurs, pas de conte absurde qu'on ne fasse adopter par le public. D'abord un bruit léger, rasant le sol, *pianissimo*, sème le trait empoisonné. Telle bouche le recueille et *piano* le glisse à l'oreille, puis le mal germe, rampe, chemine et grandit à vue d'œil. La calomnie se dresse, siffle, s'enfle, tourbillonne, entraîne, éclate, tonne et devient un cri général, un chœur de proscription! Qui diable y résisterait? »

Et ce n'est que trop réel! le mal trouve plus d'accès que le bien, le mensonge et l'erreur plus de crédit que la vérité.

Pourquoi donc rencontre-t-on dans le monde tant de fausseté?

Pourquoi se plaît-on à dénigrer son prochain et même ses amis les plus intimes?

Pourquoi donc existe-t-il tant d'envie?

Hélas! cela prouve que le genre humain est loin de la perfection. Le fameux cardinal de Richelieu le connaissait parfaitement. Quand la calomnie s'acharnait contre un homme: « je veux le voir, » répliquait-il, il faut que je l'emploie, car il doit « avoir bien du mérite, puisqu'on se déchaîne « ainsi contre lui. »»

NOTE

Les mauvaises odeurs morales semblent répugner bien davantage à l'ancien Garde d'Honneur de l'Empereur que les mauvaises odeurs physiques. Claude Pichard nous révèle ici un certain rousseauisme naïf, mais aussi une fraîcheur d'âme rare chez un sexagénaire.